

Bulletin historique. Les villes bretonnes.

I — Les villes bretonnes au Moyen Age. Bilan d'une vingtaine d'années de recherches

L'histoire des villes médiévales connaît, dans toute l'Europe, un regain d'actualité qui se traduit par la parution d'ouvrages de synthèse (1), d'enquêtes régionales (2) ou de monographies d'un réel intérêt scientifique (3), d'études orientées sur un aspect particulier de la vie urbaine : les institutions, les activités économiques, les paysages et les monuments, les enceintes, la société, les mentalités bourgeoises... (4). La Bretagne n'a pas échappé à cet engouement et les recherches récentes ou en cours sont, à cet égard, le parfait reflet des préoccupations du moment. Le temps est révolu où l'on pouvait

(1) Y. BAREL, *La ville médiévale, système social, système urbain*, Grenoble 1975 — G. DUBY et collaborateurs, *Histoire de la France urbaine*, la ville médiévale par A. CHEDEVILLE, J. LE GOFF et J. ROSSIAUD, tome II, Paris 1980 — B. CHEVALIER, *Les bonnes villes de France du XIV^e au XVI^e siècle*, Paris 1982 — L. MUMFORD, *La cité à travers l'histoire*, Paris 1964. — J.P. MUNDY et P. RIESSENBERG, *The Medieval Town*, New York, 1958 — H. PIRENNE, *les villes au Moyen Age*, Paris 1971 — F. RÖRIG, *The Medieval Town*, Londres, 1969.

(2) Et. FOURNIAL, *les villes et l'économie d'échange en Forez aux XIII^e et XIV^e siècles*, Paris 1967 — P.A. FEVRIER, *Le développement urbain en Provence de l'époque romaine à la fin du XV^e siècle*, Paris 1964 — J.P. LEGUAY, un réseau urbain médiéval, les villes du comté puis du duché de Savoie, *Bulletin du Centre d'études franco-italien* n° 4, juin 1979, Universités de Turin-Chambéry pages 13-64 et A propos des paysages urbains savoyards, l'importance et le rôle des petites villes dans l'histoire et la civilisation du XV^e siècle, *Bulletin et Mémoires de la Société de Géographie de Genève, Mélanges P. Guichonnet*, Genève mai 1986, pages 171 à 183.

(3) Voir en particulier la collection Univers de France aux éditions Privat de Toulouse : Albi, Angers, Bordeaux, Caen, Chartres, Dijon, Grenoble, Le Mans, Lyon, Lille, Nancy, Marseille, Narbonne, etc...

(4) Nous donnons une bibliographie dans notre récent livre *La Rue au Moyen Age*, éditions Ouest-France Université, collection De Mémoire d'Homme, Rennes, 1984.

écrire : « *En Bretagne où l'histoire urbaine est une page presque vide avant le XVI^e siècle, une vingtaine de villes se détachent nettement au milieu d'une soixantaine d'agglomérations naguère totalement insaisissables* » (5).

I — Etudes générales

1 — Déjà dans le passé, les ouvrages généraux s'étaient penchés sur les problèmes urbains et y consacraient de brèves mais utiles synthèses. Citons, après la vieille *Histoire de Bretagne* d'A. LE MOYNE de LA BORDERIE et de B. POCQUET, rééditée en 1972, encore indispensable malgré ses lacunes, les travaux d'E. DURTELLE DE SAINT-SAUVEUR, *Histoire de Bretagne des origines à nos jours*, tome I, Rennes, réédition de 1963, de J. DELUMEAU et de ses collaborateurs, P. RICHIÉ, G. DEVAILLY, H. TOUCHARD, A. MUSSAT et J.P. LEGUAY, *Histoire de Bretagne*, éditions Privat, Toulouse 1969 et *Documents de l'Histoire de la Bretagne*, mêmes éditions Toulouse 1971, de P. HONORÉ, *Histoire de la Bretagne et des Pays Celtiques* éditions Skol Vreiz, Plourin-Morlaix 1970 et 1973 (deux volumes), d'A. CROIX et J. GUIFFAN, *Histoire des Brestons*, éditions Nathan, Paris 1977. Ces contributions faisaient état de recherches plus anciennes d'A. de LA BORDERIE, de M. PLANIOL, d'A. RÉBILLON, d'A. SÉE, de P. THOMAS-LACROIX, etc...

2 — Nous nous sommes efforcé de dresser un bilan de l'histoire urbaine dans deux ouvrages : d'abord dans une thèse de doctorat d'État soutenue à l'université de Bordeaux III en 1978 puis dans un livre paru aux éditions Maloine de Paris en 1981. Le premier d'abord dactylographié, avant d'être reproduit sur microfilms à l'atelier de reproduction de l'université de Lille III s'intitule : « *Les villes bretonnes à la fin du Moyen Age, 1364-vers 1514-1515* » (environ 1700 pages dactylographiées) ; le second est diffusé sous le titre : « *Un réseau urbain au Moyen Age: les villes du duché de Bretagne aux XIV^e et XV^e siècles* » (6). La thèse est plus détaillée et inclut notamment des passages, des notes, des tableaux, des plans, des textes qui n'ont pas été intégrés dans la version imprimée.

Cette enquête dépasse le cadre chronologique mentionné dans le titre pour s'intéresser, dans un premier livre, à la genèse des différentes localités armoricaines. Les unes sont issues de l'Antiquité et se sont réanimées au Moyen Age (Nantes, Rennes, Vannes, Carhaix). D'autres ont pour origine un établissement religieux du Haut Moyen Age, un monastère celté ou bénédictin (Dol, Saint-Brieuc, Saint-Malo, Saint-Pol, Tréguier, Quimper, Redon, plus tard Quimperlé). D'autres sont nées spontanément sous la protection d'une forteresse à l'époque féodale, entre le X^e et le XIII^e siècle

(5) B. CHEVALIER, *Les bonnes villes* op. cit. page 39.

(6) J.P. LEGUAY, *Un réseau urbain au Moyen Age, les villes du duché de Bretagne aux XIV^e et XV^e siècles*, Paris 1981 (406 pages).

(Ancenis, Châteaubriant, Clisson, Fougères... Vitré). Les dernières créations, voulues par les ducs du XIII^e siècle, sont Saint-Aubin-du-Cormier et Le Gâvre. Mais l'essentiel de ce travail de ce synthèse porte : sur le développement, pendant et après la Guerre de Succession, sous les derniers ducs de la dynastie des Montforts, du régime municipal, des institutions et des privilèges, sur l'élaboration du paysage urbain dominé par des enceintes, des constructions civiles et religieuses, sur la société urbaine avec ses riches et ses pauvres, ses clercs et ses laïcs, ses artisans et ses commerçants, ses marginaux. La vie quotidienne en temps de paix et pendant les douloureuses années de guerre entre la France et la Bretagne occupe également plusieurs chapitres.

3 — Depuis cette étude, résumée dans un article de *L'Information Historique* (7), d'autres publications sont intervenues, reprenant ou complétant ce que nous avons dit, approfondissant certains aspects. « *La Bretagne des saints et des rois, V^e-X^e siècles* » d'A. CHÉDEVILLE et d'H. GUILLOTTE aux éditions Ouest-France, Rennes 1984, consacre plusieurs pages aux villes anciennes, aux monastères générateurs de futurs centres urbains, au rôle des enceintes gallo-romaines et des « *castra* » dans la défense de la « marche » franco-bretonne sous les Mérovingiens et les Carolingiens et du royaume fondé par Nominoé, Erispoé et Salomon. Une parfaite connaissance des textes, l'utilisation judicieuse des informations que livrent l'archéologie et la toponymie ouvrent de nouvelles perspectives dans la recherche armoricaine après l'apport fondamental de L. FLEURIOT dans son livre « *Les origines de la Bretagne* » paru aux éditions Payot en 1980. « *La Bretagne féodale* » XI^e-XIII^e siècles, également dans la collection Ouest-France Université, Rennes 1987, est la suite du précédent volume. Ses auteurs, A. CHÉDEVILLE et N.Y. TONNERRE, consacrent un chapitre entier à l'apparition et à l'essor des bourgs, puis analysent trois exemples précis, ceux de Fougères, de Dinan et de Guingamp, avant de terminer sur l'essor des anciennes cités, de Nantes et de Rennes. D'autres informations sur les villes apparaissent au fil de l'exposé, à propos de la vie religieuse, de l'art, de la reprise des activités artisanales et commerciales, de la naissance d'une bourgeoisie. Un troisième volume, intitulé « *Fastes et malheurs de la Bretagne ducale* », Rennes, 1982, achève l'époque médiévale, de 1213 à 1532. Ses auteurs, J.P. LEGUAY et H. MARTIN, suivent la trame des événements qui ont marqué l'histoire bretonne en général et les villes en particulier, de Pierre Mauclerc à la fin de l'indépendance du duché. L'espace urbain figure dans plusieurs chapitres consacrés à la vie politique, religieuse, économique, dans les pages réservées aux paroisses, aux artisans et aux ouvriers, au monde du négoce, aux déclassés, à la foi et à son expression, aux fêtes...

(7) J.P. LEGUAY, un réseau urbain au Moyen Age, op. cit., *L'Information historique*, volume 42, n° 1, 1980, pages 3 à 7.

II — Les monographies urbaines

L'histoire urbaine bretonne s'est enrichie de plusieurs monographies, fruit d'initiatives individuelles ou collectives, publiées souvent sous l'égide des municipalités, des conseils généraux ou des sociétés savantes. Toutes n'ont pas le même intérêt, et à côté d'incontestables réussites, d'autres sont dépourvues d'esprit critique et ignorent les fonds d'archives de la Loire-Atlantique, de l'Ille-et-Vilaine, des Côtes-du-Nord, du Finistère et du Morbihan et, en particulier, les rôles-rentiers, les aveux, les séries ecclésiastiques G. et H., les documents de l'ancienne Chambre des Comptes ou les comptes des miseurs municipaux.

Nous nous limiterons aux principales contributions.

1 — La collection Univers de la France et des Pays francophones aux éditions Privat de Toulouse s'est toujours attachée aux grandes agglomérations, aux capitales provinciales, aux chefs-lieux diocésains. *L'Histoire de Rennes*, sous la direction de J. MEYER, avec la participation de G. DEVAILLY pour le haut Moyen Age et l'époque féodale et de J.P. LEGUAY pour les XIV^e et XV^e siècles, est la première d'une longue série lancée en 1972 et vient d'être rééditée, son texte et sa bibliographie remis à jour. Elle fut suivie en 1976 par une *Histoire de Brest*, confiée à Y. LE GALLO, avec un chapitre sur l'ouverture sur la mer du V^e au XV^e siècle de G. PEYRONNET pour les aspects politiques et de J.P. LEGUAY pour l'économie et l'urbanisme. *L'Histoire de Nantes*, parue en 1977 à l'initiative de P. BOIS, comprend deux chapitres médiévaux, une étape du V^e au XIII^e siècle de N.Y. TONNERRE, une seconde au temps de la prospérité et des illusions des XIV^e et XV^e siècle de M. LE MÉNÉ. Une *Histoire de Saint-Malo et du Pays Malouin*, toujours chez le même éditeur mais dans une autre série appelée « Pays et villes de France », est enfin sortie en 1984 sous la direction d'A. LESPAGNOL : l'Antiquité et le médiéval est analysé par L. LANGOÛT, la cité épiscopale et la cité marchande par J.P. LEGUAY. Vannes et Lorient auront prochainement leur monographie. Le nombre de pages réservé à chaque auteur limite, bien sûr, les développements ; mais chaque volume s'efforce de tenir compte des plus récentes recherches et donne une bibliographie sélective.

2 — L'Atlas historique des villes de France, édité par le C.N.R.S. sous la responsabilité collective de Ch. HIGOUNET, de J.B. MARQUETTE et de Ph. WOLFF de l'université de Bordeaux III, s'intéresse depuis peu à la Bretagne, après l'Aquitaine. La série, inaugurée par *Saint-Malo* de Mme C. LAURENT et par *Morlaix* de J. TANGUY, s'est enrichie tout récemment de *Fougères* de J.P. LEGUAY et de Cl. NIÈRES, de *Vannes* de P. ANDRÉ, de J.P. LEGUAY et de Cl. NIÈRES. D'autres travaux sont prévus : Brest, Quimper, Lorient, en attendant, pour plus tard, Nantes, Rennes, Guérande, Saint-Brieuc, Dinan. Chaque dossier comporte une notice sur le développement de la ville et de sa topographie au fil des siècles et un plan détaillé en couleur qui rappelle, avec le maximum de précision, l'apport de chaque période.

3 — D'autres initiatives ont donné matière à des publications récentes. On peut regretter, cependant, que d'excellents mémoires de maîtrise de l'Université de Rennes soient restés dactylographiés et ignorés du grand public. C'est le cas d'une *cité médiévale, Lantreguer* (Tréguier), au XV^e siècle, D.E.S. Rennes 1969 de M. CHAUOU, de *la seigneurie de Quintin au XV^e siècle*, D.E.S. Rennes 1971 d'A. THOMAS et d'A. LE GOFF et d'une *seigneurie rurale des marches de Bretagne au XV^e siècle, Saint-Brice-en-Coglès sous la famille des Scepeaux* (avec des renseignements sur Antrain), D.E.S. Rennes 1972 de M. KESSEDJAN (8). Si les histoires d'Anceins, d'Auray, de Châteaubriant, de Clisson ou de Dol n'ont guère été renouvelées et ont beaucoup vieilli, un récent « *Dinan au Moyen Age* », dû à l'initiative de L.R. VILBERT, de la municipalité et de plusieurs associations culturelles, s'ajoute depuis 1986 au livre déjà ancien mais encore très utile de M.E. MONIER, « *Dinan, mille ans d'Histoire* », réédité à Saint-Brieuc en 1968. Cet ouvrage collectif comprend un rappel historique d'A. CHÉDEVILLE sur le temps des seigneurs, des origines à 1283 et de J.P. LEGUAY sur la ville des ducs de 1283 à 1532, suivi de plusieurs études sur des points particuliers tels que les ouvrages militaires, les établissements religieux, les églises et les couvents, les maisons bourgeoises, les tombeaux, les peintures, etc... (9).

L'histoire de Fougères se renouvelle également. Aux vieux fonds connus de tous les chercheurs armoricains, aux publications du vicomte Le Bouteiller, de Pautrel, de Bertin et de Maupillé, du colonel Gillot sur le château et les remparts s'ajoutent désormais les articles que publie régulièrement la revue « *Le Pays de Fougères* ». R. CINTRÉ, dont la prochaine thèse de doctorat d'État permettra de mieux apprécier l'importance et le rôle des villes et des places-fortes des « marches » frontalières, s'est particulièrement intéressé aux familles seigneuriales qui ont marqué de leur présence les étapes du développement urbain, au patrimoine monumental, à la société et à l'économie locales, aux événements qui ont réjoui ou endeuillé la communauté (10). Guérande mérite mieux que la brève mais nécessaire mise au point en quatre pages d'H. TOUCHARD, « grandeur et décadence » de la cité de marais salants parus en 1969 dans les Cahiers des Amis de Guérande (pages 4-7). Aussi les recherches d'H. QUILGARS, vieilles d'un demi-siècle, restent d'actualité et les brefs renseignements qu'on relève dans les études

(8) On fera la même remarque pour la thèse de J. VAILHEN, *Le conseil des bourgeois de Nantes*, Nantes 1965 et pour l'excellent diplôme de M. LE MENÉ, *la ville de Nantes au XV^e siècle*, DES Rennes 1959.

(9) Citons parmi les articles concernant plus spécialement le paysage urbain ceux de X. BARRAL I ALTET sur l'enceinte, d'H. MARTIN sur les ordres mendiants et leurs établissements, de L. LENGART-TOMASI et d'A. MUSSAT sur l'architecture religieuse, de D. MOIREZ-DUFIEF sur les maisons...

(10) *Le Pays de Fougères* n° 9, 17, 22, 25, 28 des années 1977-1981.

maritimes et commerciales de M. MOLLAT, de J. CRAEYBECKX, de Ph. DOLLINGER et d'autres chercheurs (11). Guingamp est plus avantagée puisque la ville a fait l'objet de plusieurs articles récents des *mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne* (M.S.H.A.B.) : son domaine examiné par J. KERHERVÉ dans le tome LV, 1978 (pages 121-183), les débuts de la ville rappelés par H. GUILLOTTEL dans le tome LVI, 1979 (pages 81-100), son histoire à la fin du Moyen Age par J.P. LEGUAY, même volume (pages 101-125). La ville a la chance exceptionnelle de posséder encore une belle série de comptes municipaux et seigneuriaux, déjà signalés et utilisés dans le passé par S. Ropartz. Les dossiers dactylographiés de J. GUILCHET sur *Hennebont*, ses chapelles, ses églises, ses fortifications qui nous furent communiqués en 1971 mériteraient d'être connus (12). Les lecteurs trouveront des informations de choix et une bibliographie sur Lamballe et son arrière-pays rural dans la thèse de Mme M. CHAUVIN-LECHAPTOIS : « *Les comptes de la châtellenie de Lamballe, 1387-1482* », publiée par l'Institut armoricain de l'Université de Haute-Bretagne, Rennes II, et diffusée par les éditions Klincksieck, Paris 1977. L'auteur a su tirer habilement parti d'une masse d'informations données par une belle série de comptes domaniaux et retracer les activités d'une vaste seigneurie, de sa capitale, de ses habitants. Le « *Locronan et sa région* », une étude collective dirigée par M. DILASSER, parue en 1979, avec participation pour notre période de B. TANGUY, de B. MERDRIGNAC et d'H. MARTIN, offre les mêmes qualités scientifiques que l'ouvrage précédent et est une solide référence.

Nous avons retracé, dans un double article du *Bulletin de la Société archéologique du Finistère* de 1978-80, les origines, le développement et l'histoire des villes du Léon : Brest sous la protection de sa forteresse et déjà bien connu par les travaux de M. JONES et notamment son « *Ducal Brittany* » (13), Saint-Pol, capitale d'un évêché et foyer artistique remarquable, Landerneau tributaire de son pont, Lesneven et Saint-Renan de gros marchés ruraux et des centres de perception d'impôts et surtout Morlaix, une des principales villes du duché (14). Morlaix, dont l'évolution topographique a

(11) H. QUILGARS, *A travers la ville de Guérande*, Nantes 1913. On trouvera une bibliographie détaillée sur le commerce maritime breton dans les M.S.H.A.B. tome LX, 1983 sous la plume de Ph. HENWOOD, pages 239-247. M. MOLLAT, *Le commerce maritime normand à la fin du Moyen Age*, Paris 1942, J. CRAEYBECKX, *Un grand commerce d'importation, les vins de France aux anciens Pays-Bas*, Paris, 1958 — Ph. DOLLINGER, *La Hanse (XIII^e-XVII^e s.)*, Paris, 1964.

(12) J. GUILCHET, *Hennebont, ses chapelles, ses églises*, 1971.

(13) M. JONES, *Ducal Brittany, 1364-1399*, Oxford 1970 & Brest sous les Anglais dans les *Cahiers de l'Iroise*, janvier-mars 1969.

(14) J.P. LEGUAY, *Le Léon, ses villes et Morlaix au Moyen Age*, B.S.A.F., tome CVI 1978, pages 103 à 160, tome CVII, 1979-1980, pages 180 à 236.

été retracée dans la notice de l'Atlas historique des villes de France déjà citée, a suscité, ces dernières années, quelques travaux qui n'ont pas toujours la qualité des vieilles publications, de J. DARSEL en particulier (15). Ainsi, la récente « *Histoire de Morlaix, des origines à la Révolution* » de Mme B. LECUREUX, aux éditions du Dossen, sortie en 1983, est trop rapide sur le Moyen Age, méconnaît une partie des archives, de la Chambre des Comptes et certaines interprétations sont mal venues : les voyers assimilés à des officiers municipaux pour ne citer qu'un exemple ! L'article de J.F. CARAËS sur « *les origines féodales de la ville de Carhaix et sur la topographie de la cité médiévale* », présenté dans le B.S.A.F., tome CXIII, 1984 (pages 117-136) est rapide. Les contributions de P. de La Haye et d'Y. Briand sur Lannion (1974), de M. de MAUNY sur *Montauban-de-Bretagne* (1969) sont encore utiles, de J. Bazin sur *Landerneau* (1973). L'excellente histoire de Nantes des éditions Privat donne une bibliographie détaillée. Retenons encore « *l'évocation du vieux Nantes* » d'H. DE BERRANGER, Paris 1966, et « *Nantes et le pays nantais* » d'A. de WISMES, Paris 1968. Notre livre sur *Rennes*, publié par l'Institut Armoricaïn (n° 8) sous le titre : « *la ville de Rennes au XV^e siècle à travers les comptes des miseurs* » (Paris, Klincksieck 1968), utilise une série exceptionnelle de comptes municipaux, pratiquement ininterrompue de 1418 à 1500, des pièces annexes sous forme de quittances, de devis de tours et de remparts, de procès-verbaux de construction, d'enquêtes sur la gestion des fermiers... Cette richesse documentaire nous a permis de reconstituer la naissance et le développement des institutions municipales, les principales sources de financement des travaux et, à travers elles, l'évolution économique, les trois enceintes successives de la Cité, de la Ville Neuve et de Toussaints, les monuments civils et religieux, la société à la fin du Moyen Age. Le gros mémoire de maîtrise d'H. BOUGERIE, « *Rennes au XVI^e siècle* » (1500-1530), présenté à l'université de Rennes II en 1973, poursuit l'histoire urbaine à l'aube des Temps Modernes. Mais on ne saurait oublier le « *Vieux Rennes* » de P. BANÉAT, remis à jour par Mme ROBET-MAYNIAL et réédité en 1972 ; il reste une mine de renseignements sur les transformations, au fil des siècles, du tissu urbain, sur le réseau des rues et la formation des quartiers, sur les grands édifices et les maisons.

Si Ploërmel, Pontivy, Pont-l'Abbé, Quimper, Quimperlé, Redon, Rochefort-en-Terre restent fidèles à leurs anciens historiens, Quintin doit à Mlle LANGLOIS, auteur d'une thèse de l'École des Chartes demeurée inédite (1944) une mise au point sur les seigneurs du temps d'Anne de Bretagne dans les *M.S.H.A.B.* de 1978 (16). *Tréguier* a ses historiens avec M. CHAUOU

(15) J. DARSEL, *Histoire de Morlaix, des origines à la Révolution*, Rennes, 1942.

(16) M. LANGLOIS, *Les seigneurs de Quintin au temps d'Anne de Bretagne d'après les comptes seigneuriaux*, *M.S.H.A.B.*, tome LV, 1978, pages 111 à 122.

déjà mentionné, G. MINOIS dont la thèse sur l'évêché contient des informations sur la ville et son arrière-pays et P. de LA HAYE, auteur d'une « *Histoire de Tréguier, ville épiscopale* », Rennes 1977. Nous avons consacré plusieurs articles à Vannes pour retracer son évolution historique et topographique : « *Vannes au XV^e siècle, étude de topographie urbaine* » dans les *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* en 1975 et « *Vannes au XV^e siècle, aspects institutionnels, économiques et sociaux* » dans le *Bulletin de la Société Polymathique du Morbihan* (B.S.P.M.) en 1976 (18). Certains aspects ont été repris et développés dans la notice de l'Atlas historique des villes de France et dans la dernière publication de l'Association des Amis de Vannes et de sa région (19). Le passé vannetais revit encore sous une forme plutôt anecdotique sous la plume d'H. MARSILLE dans un numéro spécial du B.S.P.M. de juillet 1982 et sous l'angle topographique et monumental dans les Actes du récent Congrès de la Société française d'Archéologie consacré au Morbihan édités en 1986 (20). Vitré reste toujours redevable à Mlle Y. LABBÉ de l'essentiel de nos connaissances qui s'appuient sur des fragments de comptabilité municipale et sur les arches hospitalières (21). Le récent volume sur *Saint-Malo*, déjà cité, dresse un bilan des connaissances acquises et des sources. Rappelons pour terminer que toute étude urbaine en Bretagne gallo ne saurait se passer des quatre volumes consacrés par P. BANÉAT au « *département d'Ille-et-Vilaine, histoire, archéologie et monuments* », réédité en 1973, par les soins d'H. QUEFFELEC.

III — Pour une histoire thématique

Il n'est pas possible, bien entendu, d'aborder l'ensemble des problèmes intéressants de près ou de loin l'histoire urbaine. Les indications que nous allons donner et qui n'ont aucune prétention à l'exhaustivité renvoient à des bibliographies plus anciennes et parfois plus détaillées.

(17) G. MINOIS, *L'évêché de Tréguier au XV^e siècle*, thèse dactylographiée, Rennes 1974.

(18) J.P. LEGUAY, Vannes au XV^e siècle, étude de topographie urbaine, fortifications, rues et maisons, deux articles, *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, tome 82, n° 2, 1975, pages 115 à 132 et n° 3, pages 251-268 & Vannes au XV^e siècle, aspects traditionnels, économiques et sociaux, *Bulletin de la Société Polymathique du Morbihan*, 1976, pages 1 à 76.

(19) J.P. LEGUAY, Les fortifications de Vannes au Moyen Age, un investissement à long terme, lourd de signification, *colloque sur les remparts de Vannes*, juin 1987, *Bulletin des Amis de Vannes*, n° 13, 1988.

(20) H. MARSILLE, Vannes au Moyen Age, B.S.P.M. tome 108, 1982 et les articles du *Congrès archéologique de France*, 141^e session 1983 : la topographie urbaine (P. André), la cohue et les maisons en pans de bois (A. DEGEZ), la cathédrale (A. Mussat).

(21) Y. LABBÉ, les débuts d'une ville bretonne, Vitré aux XV^e et XVI^e siècles, *M.S.H.A.B.*, tome XXIV, 1944, pages 61 à 146.

1 — Les origines des villes préoccupent toujours les chercheurs. La thèse d'H. MIYAMATSU, « *Bourgs et bourgeois dans l'Ouest de la France (XI^e-XIII^e siècle), Maine, Anjou, Bretagne* », soutenue à Rennes en 1986, est encore inédite et mérite une rapide publication. Nous avons rappelé brèves brièvement les étapes du développement urbain armoricain dans un article sur la Bretagne et dans plusieurs notices sur Dinard, Dinan, Dol et Fougères du dictionnaire allemand *Le « Lexikon des Mittel Alters »* Munich 1983 (22) et dans les actes d'un colloque sur « *Quinze siècles de présence bénédictine en Savoie et dans les Pays de l'Ain* », Belley et Chambéry 1981 (23). On ne saurait oublier l'étude d'H. BOURDE de LA ROGERIE, « *Les fondations des villes et de bourgs en Bretagne du XI^e au XIII^e siècles* », parue dans les *M.S.H.A.B. tome IX, 1928 (pages 69 à 106)* et celle de P. THOMAS-LACROIX, « *développement des villes et des bourgs en Bretagne au début du Moyen Age* », limitée au Morbihan, dans le *Bulletin Philologique et Historique*, 1966 (Paris 1968, pages 301 à 309). Citons encore J.P. LE GAL de LA SALLE, « *histoire du prieuré et du bourg Saint-Martin de Lamballe* » (1084-1790) dans *Les Amis du Vieux Lamballe et du Penthièvre*, n° 9, 1982, pages 35 à 100.

2 — L'histoire urbaine s'est limitée longtemps aux institutions et chacun a en mémoire les travaux d'H. PIRENNE et d'autres chercheurs sur les villes communales et consulaires. Sans être particulièrement avantagées dans ce domaine, les villes armoricaines n'en disposent pas moins, à la fin du Moyen ge, d'un minimum de libertés municipales, de magistrats élus appelés procureurs des bourgeois, miseurs ou comptables, contrôleurs, de revenus réguliers ou « deniers communs » permettant de mener à bien des œuvres d'intérêt public. Après les publications vieillies d'A. de LA BORDERIE, d'H. SÉE, de P. de LA BIGNE-VILLENEUVE, de Ch. LARONZE ou d'A. DUPUY sur l'administration urbaine, l'œuvre magistrale fut longtemps celle de M. PLANIOL. Son « *Histoire des Institutions de la Bretagne* » a été rééditée à Mayenne en 1981-1982 et un quatrième volume contient désormais des pages, jusqu'ici inédites et réunies par M. Bréjon de Lavergnée, sur les villes, leur gouvernement et leur économie. La plus récente contribution sur ce thème, depuis la parution de notre thèse, est celle de J. KERHERVÉ, « *L'État breton aux XIV^e et XV^e siècles, les ducs, l'argent et les hommes* », parue aux éditions Maloine de Paris en 1987. Ses deux volumes, d'une présentation et d'un style agréables, font une place de choix aux villes et à leurs institutions.

(22) J.P. LEGUAY, Bretagne, Dinan, Dinard, Fougères, in *Lexikon des Mittel Alters*, fascicule n° 3 1983, pages 619-625, 1054-55, 1057.

(23) J.P. LEGUAY, Le rôle des moines bénédictins dans la formation et le développement des villes et des paroisses urbaines au Moyen Age, exemples bretons et savoyards, recueilli publié sous la direction de L. Trénard, Belley-Chambéry, 1981, *Cahiers de Civilisation alpine*, n° 3, 1983, pages 59 à 119.

On les découvre sans cesse à propos de la formation du domaine ducal, des impôts dont les aides spécifiquement urbaines, de la monnaie et des ateliers monétaires, de la Chambre des Comptes, des responsables, des fermiers et des hommes d'affaires... C'est le livre indispensable pour comprendre l'administration bretonne, appuyé sur une solide bibliographie. On trouvera d'autres informations dans plusieurs articles du même auteur sur les officiers de finances, signalés plus loin dans l'étude de la société et dans « *les finances de Jean IV duc de Bretagne* » de M. JONES, paru dans *les M.S.H.A.B.*, t. LII en 1972-74 (pages 27 à 53). Par contre notre mémoire de maîtrise, « *le fouage en Bretagne ducal aux XIV^e-XV^e siècles* » (Rennes 1961), inédit, a beaucoup vieilli après toutes ces publications.

3 - Les rapports entre les villes et leur arrière-pays ont fait l'objet de plusieurs de nos enquêtes. Citons : « *le paysage péri-urbain proche des villes bretonnes au XV^e siècle* », dans les *M.S.H.A.B.*, tome LVII, 1980 (pages 63 à 127), « *l'approvisionnement des chantiers bretons en matériaux de construction aux XIV^e et XV^e siècles* » dans les actes du colloque Pierre et Métal de l'Université de Paris I réunis en 1985 (24) et « *Le rôle de la zone péri-urbaine dans l'approvisionnement des villes armoricaines au Moyen Age* » dans les actes du congrès du centre culturel de l'abbaye de Flaran réunis en 1985 (25). Les villes et leur hinterland apparaissent aussi dans plusieurs études récentes sur les campagnes. Citons les travaux d'E. SADDIER sur « *une seigneurie rurale du Pays Nantais au XV^e siècle, les Huguetières* » (D.E.S. Chambéry 1975) avec des allusions à Machecoul et à son marché, de J. GALLET sur « *la seigneurie bretonne, 1450-1680* » (Paris 1983) qui décrit Vannes, Auray et leur environnement (26), de Mlle M. LEBOIS sur « *la vie rurale en Bretagne à la fin du Moyen Age, 1365-vers 1525-1530* », sa thèse de doctorat d'État, en trois volumes, soutenue à l'Université de Rennes II en 1986 (27).

4 - L'économie urbaine reste un domaine privilégié de la recherche armoricaine ces dernières années. Le livre d'H. TOUCHARD « *le commerce maritime breton à la fin du Moyen Age* » (Paris 1967), apporte l'essentiel sur les grands courants commerciaux, sur les ports, sur les produits et le monde

(24) Les Actes du Congrès ont été publiés par O. CHAPELOT et P. BENOIT dans les Éditions de l'École des Hautes Etudes en Sciences sociales, Paris, 1985, pages 27 à 79.

(25) Congrès du Centre culturel de l'abbaye de Flaran sur l'approvisionnement des villes en Europe occidentale au Moyen Age et aux Temps Modernes sous la direction de Ph. WOLFF et de F. LEBRUN, Flaran 1983 (1985), pages 189 à 196.

(26) J. GALLET a donné un résumé de sa thèse dans *L'Information historique*, tome 43, 1981, pages 63-77.

(27) Citons aussi A. GUIBERT, *Etude sur le vignoble dans le comté nantais au Moyen Age* (B.E.S. Nantes 1970), J. LAURENT, *Un monde rural en Bretagne au XV^e siècle, la quévaïse*, Paris 1972, M. LE MÉNÉ, *Les campagnes angevines à la fin du Moyen Age*, Nantes 1982... nombreuses allusions aux échanges urbains.

des marchands. Sa bibliographie cite plusieurs travaux dactylographiés inédits et pourtant d'une exceptionnelle qualité: « *le commerce du sel à Nantes* » de J. Aoustin (D.E.S. de l'Université de Nantes 1966), « *les moulins industriels en Bretagne* » d'A. Croix (Nantes 1965). Depuis la publication de notre thèse qui développe également ce thème et met l'accent sur les industries, les premières corporations appelées « confréries », les échanges intérieurs, d'autres publications sont intervenues. Citons celles de J.Ch. Cassard sur « *les marins bretons à Bordeaux au début du XIV^e siècle* » dans *les Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* (A.B.P.O.), tome 86, 1979 (pages 378-97), de M. Duval sur les « *foires et marchés en Bretagne à travers les siècles* », Elven, 1982, d'A. Lespagnol « *Saint-Malo et le monde hispanique du XV^e au XIX^e siècle* » dans *les Annales de la Société d'Histoire et d'Archéologie de l'arrondissement de Saint-Malo*, 1976 (pages 166-182) (28). La puissante association de marchands rennais, les merciers, importateurs-exportateurs de tissus, de laine, de métaux, de colorants, connue par ses comptes et un livre professionnel, nous a donné matière à un article paru dans la revue franco-allemande *Francia*, tome III, en 1975 (29).

L'artisanat urbain, le bâtiment, l'activité des chantiers préoccupent aussi les chercheurs bretons depuis longtemps. Après les « *recherches sur les anciennes corporations ouvrières et marchandes de la ville de Rennes* » d'A. Rébillon, les « *anciens corps d'arts et métiers de Nantes* » d'E. Pied ou la brève synthèse d'A. Dupuy sur l'industrie et le commerce, parus au siècle dernier ou au début de ce siècle et qui continuent de rendre de grands services, la découverte du monde laborieux s'est encore enrichie des travaux d'Y. Briand sur la confrérie des cordonniers de Lannions, de J. Choleau sur les métiers de Vitré et surtout de M. Duval sur plusieurs corps professionnels (30). Un récent dossier, réunissant les actes d'un colloque tenu à l'Université de Rennes II, à l'initiative des professeurs X. Barral I Altet et A. Chédeville, a été mis au point en 1983 sous le titre: « *Artistes, artisans et production artistique en Bretagne au Moyen Age* ». Le sujet est

(28) On trouvera encore d'utiles informations sur l'économie urbaine dans les études d'Y. Tanneau sur le port de Pont-l'Abbé (*B.S.A.F.* tome 84, 1958, pages 68-85), de P. Manceron sur les anciennes foires de Nantes et de sa région (*Bulletin de la Société Archéologique et Historique de Nantes et de la Loire-Atlantique*, tomes 100 et 101, 1961 et 1962, pages 166-179, 171-186), de T. Daniel, *Le cabotage sur les côtes méridionales de la Bretagne* (*Bulletin Philologique et Historique*, 1966, pages 157 à 183).

(29) J.P. Leguay, La confrérie des merciers de Rennes au XV^e siècle, contribution à l'histoire économique et sociale de la ville de Rennes, *Francia*, Forschungen zur Westeuropäische Geschichte, Band III, 1975 (Munich 1976), pages 147 à 220.

(30) M. Duval, Les métiers du cuir dans la Bretagne médiévale, les cordonniers, *Association bretonne*, tome 63, 1954 & *Le régime seigneurial de la boucherie en Bretagne*, Rennes, 1954.

vaste et les communications éclectiques, témoins ces quelques titres : L'organisation urbaine des métiers, l'exemple de Rennes, familles et lignages d'artisans, les salaires, artisanat et noblesse dans le métier de charpentier, Mathurin Rodier architecte nantais, signatures et marques d'auteurs, etc... Nous devons à M. LE MENÉ deux articles importants qui reprennent et développent son mémoire de maîtrise : « *la construction à Nantes au XV^e siècle* » et « *la population nantaise à la fin du XV^e siècle* » dans les *Annales de Bretagne* 1961 (pages 361 à 402) et 1964 (pages 189 à 220) ; les manuels y occupent une juste place. Nous nous sommes intéressés également à ce sujet dans notre thèse déjà citée et dans plusieurs contributions : « *accidents du travail et maladies professionnelles au Moyen Age* » (avec beaucoup d'exemples armoricains) dans l'*Information historique* n° 43, 1980 (pages 223 à 233) et dans la revue *Histoire des Accidents du travail*, C.R.H.E.S. de la Faculté de Droit de l'Université de Nantes, 1980 (pages 1 à 32) ; « *un aspect du travail du métal dans les villes armoricaines au Moyen Age : la fabrication des canons et des armes blanches* » à paraître dans les actes du colloque sur la métallurgie urbaine en France au Moyen Age de l'Université de Paris 1, mars 1984, « *les bâtisseurs de cathédrales* » revue *L'Histoire*, décembre 1986, n° 95 (pages 38 à 44) et « *Les manœuvres des chantiers et des carrières en France* ». Actes du colloque de l'Université de Rome, Dipartimento di Ingegneria civile Edile, juin 1988 (à paraître).

5 — La population et la société urbaines sont également mieux connus.

Les études démographiques, toujours délicates, doivent beaucoup aux mémoires de maîtrise d'étudiants nantais, dirigés alors par le professeur H. TOUCHARD : ceux de Mlle G. GUILMET, de M. POUGEARD et d'A. CROIX (31). Ce dernier a publié depuis deux ouvrages exceptionnels utilisant les premiers registres paroissiaux et les documents fiscaux : « *Nantes et le Pays nantais au XVI^e siècle, étude démographique* », Paris 1974 et « *La Bretagne aux XVI^e et XVII^e siècles — la vie, la mort, la foi —* » aux éditions Maloine, Paris 1981 ; l'un et l'autre font une large place à la démographie urbaine depuis la fin du Moyen Age. Plus récemment, la thèse encore inédite de Mlle M. LÉBOIS sur la vie rurale en Bretagne aborde également ce sujet et l'émigration paysanne (32). Au niveau local et régional, la population nantaise a été estimée à environ 15.000 habitants par M. LE MENÉ à partir de dénombremments de maisons et des premiers registres de baptêmes de la seconde moitié du XV^e siècle dans l'article sur la population déjà mentionné. G. MINOIS apporte des précisions sur Tréguier et son arrière-pays dans « *la*

(31) C. GUILMET, *Etude de la population bretonne d'après le registre de la réformation des feux de 1426*, D.E.S. Université de Nantes 1966 - M. POUGEARD, *La Bretagne au XV^e siècle, étude démographique*, D.E.S., 1965.

(32) M. LÉBOIS, *La vie rurale*, op. cit. pages 30 à 274.

démographie du Trégor au XV^e siècle » parue dans les *Annales de Bretagne* en 1976 (pages 407 à 424) et J. GALLET sur les localités du Vannetais. Nous avons rappelé l'importance du peuplement de la vallée de la Rance et donné quelques estimations pour Dinan, Saint-Malo et plusieurs paroisses circonvoisines dans un ouvrage collectif sur « *la Rance millénaire* » servant de catalogue à une exposition (33).

L'étude des citadins de toute condition, des plus humbles aux plus riches, de leurs activités quotidiennes, de leurs conditions d'existence, de leurs préoccupations a constitué un thème essentiel de nos recherches, tant au niveau des villes en général que dans chaque monographie. Elle occupe une place de choix dans les travaux de J. KERHERVÉ. En plus de sa thèse qui décrit le monde des finances et de l'administration, étroitement lié à l'essor urbain, il donne des exemples précis avec notamment : « *Une famille d'officiers de finances bretons au XV^e siècle, les Thomas de Nantes* », « *testaments et histoire locale, le réseau des relations et des affaires d'Yvonnet Flourée dit Prioris, officier de finances breton au XV^e siècle* », « *Jean Mauléon, trésorier de l'Épargne, une carrière au service de l'État breton* » ou encore « *Prosopographie des officiers de finances, l'exemple des trésoriers de l'Épargne bretons au XV^e siècle* » (34). Ces hommes ont exercé dans les principales villes armoricaines, à Nantes, à Rennes, à Vannes, y possédaient des hôtels particuliers, intervenaient dans les affaires municipales, contribuaient, par leur présence et par leurs multiples activités, au rayonnement de la communauté à laquelle ils se rattachaient. Non moins précieuse est la biographie de Julien Thierry, un riche mercier et banquier rennais, dressée par B.A. POCQUET DU HAUT-JUSSÉ dans les *Annales de Bretagne* en 1962 (35).

Les notables des villes ont été les bienfaiteurs attirés des églises et des couvents. C'est à ce titre qu'ils occupent une place méritée dans les enquêtes d'H. MARTIN sur les Augustins, les Carmes, les Dominicains et les Franciscains : dans son livre sur « *les ordres mendiants en Bretagne (vers 1230-vers 1530)* » publié par l'Institut armoricain, éditions Klincksieck, Paris, 1975, et dans des articles dont « *religieux mendiants et classes sociales en Bretagne aux XIV^e et XV^e siècles* » et « *les Franciscains bretons et les gens de mer* » (36).

(33) J.P. LEGUAY, Le peuplement des paroisses proches de la Rance, étude démographique, pages 109 à 118.

(34) J. KERHERVÉ, *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, 1979, t. LXXXIII, pages 525-552, 1980, t. 84, pages 165-206 — Actes du 107^e Congrès National des Sociétés savantes, Brest, 1982, Paris 1984, pages 161 à 184 — Prosopographie des officiers de finances, l'exemple des trésoriers de l'Épargne bretons du XV^e siècle, *Medieval Lives and the Historian*. Colloque international de Bielefeld 1982, Kalamazoo 1986, pages 267 à 290.

(35) B.A. POCQUET DU HAUT-JUSSÉ, Les emprunts de la duchesse Anne à Julien Thierry (1489-1491), *Annales de Bretagne*, 1962, tome LXIX, pages 269 à 293.

(36) H. MARTIN, *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, 1975, tome , pages 19-46, 1980, tome , pages 641 à 678.

Nous y faisons également allusion dans une triple communication sur les moniales armoricaines et savoyardes (37). Le lecteur trouvera aussi matière sur la bourgeoisie urbaine dans le commerce d'H. TOUCHARD, déjà cité, dans les monographies et, bien sûr, dans les recueils de biographies à commencer par le répertoire de R. KERVILER.

Les marginaux, c'est-à-dire tous les délinquants, les prostituées, les malades hideux, leur exclusion, leurs conditions de vie dans les asiles, dans les hôpitaux ou dans les léproseries, attirent les recherches. Nous leur avons consacré un article sur « *la criminalité en Bretagne au XV^e siècle, délits et répression* » et un chapitre entier de notre thèse (38). Mme Ch. PLESSIX-BUISSET traite aussi de l'insécurité dans « *la procédure criminelle en Bretagne au XIV^e siècle d'après la Très Ancienne Coutume* » (Rennes 1969). Un inventaire des léproseries bretonnes a été dressé par J.C. SOURNIA et M. TRÉVIEN dans une communication des *Annales de Bretagne*, tome LXXV, juin 1968 (pages 316-343) ; une « *géographie hospitalière de la Bretagne au Moyen Age* » de S. SALPIN est restée malheureusement inédite (mémoire de maîtrise de l'Université de Rennes 1957) et le *Bulletin et Mémoires de la Société archéologique du département d'Ille-et-Vilaine* dresse sous la plume de N. VAYSSAIRE, dans son numéro LXXXIV de 1982 (pages 43 à 65) un autre inventaire des bâtiments hospitaliers du département. Le reste des informations est très dispersé et local, avec toutefois une récente mise au point de M. LE MÉNÉ sur « *l'hospitalisation à l'Hôtel-Dieu de Nantes* » complétant les travaux anciens mais inoubliés de L. MAITRE (39).

Le monde des écoliers, des universitaires après la création de l'université de Nantes sous François II, les écoles et les problèmes d'éducation qui intéressent particulièrement les villes ont fait l'objet d'une récente mise au point de M. JONES sous le titre : « *l'enseignement en Bretagne à la fin du Moyen Age: quelques terrains de recherche* » dans les *M.S.H.A.B.*, tome LIII, 1975-1976 (pages 33-49). Le sujet a été repris et développé par H. MARTIN dans « *Fastes et malheurs de la Bretagne ducale 1213-1532* » et dans ses travaux sur les Mendiants. Mais il n'est pas inutile de se reporter à des synthèses récentes qui font allusion à notre province ou qui lui consacrent même quelques pages (40).

(37) J.P. LEGUAY, à propos de la Bretagne et de la Savoie, le rôle des établissements monastiques et des couvents féminins dans l'organisme urbain, *L'Information Historique*, 1986, tome XLVIII n° 3, pages 89-95, n° 4, pages 133-141, n° 5, pages 177-184.

(38) M. LE MÉNÉ, Hospitalisation à l'Hôtel-Dieu de Nantes, volume IV des *Publications du Centre de Recherches sur l'Histoire de la France Atlantique*.

(40) S. GUENÉE, *Les universités françaises des origines à la révolution*, Paris, 1982 (un développement sur Nantes) — J. VERGER, *Histoire des universités de France*, éditions Privat, Toulouse 1986. G. MIALARET et VIAL, *Histoire mondiale de l'éducation*, tome I, PUF, Paris, 1981.

6 - Dernier thème de cette enquête bibliographique, le paysage urbain est sans doute puisqu'il réunit, sous une même étiquette, les remparts, les monuments civils et religieux, les installations sanitaires, l'organisation des rues et des quartiers.

Nombre de ces éléments figurent dans les histoires de l'art : « *l'art roman en Bretagne* » de R. GRAND, Picard, Paris 1958, « *l'art de Bretagne* » de V.H. DEBIDOUR, Arthaud, Paris, 1979, « *le dictionnaire des églises de France* », tome IV A, R. Laffont, Paris 1968 et surtout « *Arts et cultures de Bretagne, un millénaire* » d'A. MUSSAT, paru aux éditions Berger-Levrault, Paris 1979, véritable bilan de nos connaissances. Nous renvoyons nos lecteurs à la bibliographie présentée par X. BARRAL I ALTET dans les *M.S.H.A.B.* tome LXI, 1984 (pages 377-411).

Chaque ville est un cas particulier et, à condition de disposer de livres-rentiers (l'équivalent des censiers), de comptes municipaux ou seigneuriaux, de séries d'aveux, il est possible de reconstituer avec un minimum de précision un tissu urbain. Nous y avons consacré plusieurs chapitres de notre thèse sur les ville armoricaines, un développement dans chaque monographie sur Dinan, Guingamp, Morlaix, Saint-Malo, Vannes, un article particulier sur « *le paysage urbain de Rennes au milieu du XV^e siècle d'après un livre-rentier* » (41) une étude sur « *la rue au Moyen Age* », avec des exemples bretons, publiée aux éditions Ouest-France de Rennes en 1984. D'autres nous avaient précédé ou nous ont suivi dans cette démarche : M. THOMAS pour Nantes, R. CINTRÉ pour Fougères et tout récemment P. ANDRÉ et A. DÉGEZ pour Vannes (42).

Les enceintes et les châteaux urbains ont laissé suffisamment de témoignages remarquables et d'archives pour stimuler la recherche. Déjà en 1951, dans un article du *Bulletin monumental*, tome CIX (pages 237-271, 357-388), R. GRAND avait dressé un premier bilan intitulé : « *Architecture militaire en Bretagne jusqu'à Vauban* ». Nous avons repris ce vaste sujet, juste avant l'excellente mise au point de M. JONES : « *The defence of Medieval Brittany* » in *The Archaeological Journal* n° 138, 1981 (pages 149-204) (43). Pour mieux saisir l'intérêt, l'essor et le financement de ces réseaux

(41) J.P. LEGUAY, le paysage urbain, *M.S.H.A.B.*, tome LIV, 1977 (pages 69 à 116) et tome LV, 1978 (pages 185 à 221).

(42) P. ANDRÉ et A. DÉGEZ, Vannes topographie urbaine, extrait des actes du Congrès archéologique de France, 141^e session, Morbihan, 1983, Paris 1986, pages 288-293 — Mlle M. THOMAS, *Topographie et habitants de Nantes au XV^e siècle et du début du XVI^e siècle*, DES Nantes 1965.

(43) M. JONES a également étudié l'armée bretonne et les garnisons urbaines dans un article « *l'armée bretonne 1449-1491, structures et carrières* » dans *La France de la fin du XV^e siècle. Renouveau et apogée*, colloque international de Tours, 1983, Paris, 1985 (pages 147-165).

fortifiés, il n'est pas inutile de se reporter à des enquêtes plus générales de Ph. WOLFF, de Ph. CONTAMINE, d'A. RIGAUDIÈRE, de J.F. FINÓ et de G. FOURNIER (44). Des monographies retiennent l'attention par le caractère scientifique de leur démarche et par les conclusions générales auxquelles elles aboutissent ; toutes n'ont malheureusement pas été publiées. Nous pensons en particulier à celles d'A. MUSSAT, « *le château de Vitré et l'architecture des châteaux bretons du XIV^e au XVI^e siècle* » dans le *Bulletin monumental*, tome CXXXIII 1975 (pages 131-164), du colonel GILLOT « *les fortifications de Fougères* » (1963), de C. AMIOT « *les châteaux de la Bretagne médiévale* » (Rennes 1986), de R. LE RUYET « *la ville close d'Hennebont* » (Rennes 1966), de N. LE POURHIET « *étude architecturale de la défense des côtes du Sud Finistère* » (Rennes 1972), de J. GUILCHERT « *la porte de Broërec à Hennebont* » (1970) de J.P. LEGUAY sur les remparts de Vannes « *Les Amis de Vannes* », 1988. Citons encore la double enquête sur les murs de Dinan de L.R. VILBERT (Dinan 1983) et de X. BARREL I ALTET dans « *Dinan au Moyen Age* », « *les recherches sur le château fort et les fortifications élevées à Guingamp par Pierre II, duc de Bretagne* » de G. BRUJAN dans le *Bulletin de la Société d'Emulation des Côtes-du-Nord* 1984 (pages 41-61), l'utilisation d'un compte de construction du château de Saint-Malo (1501) par Hugues de LA TOUCHE dans le *B. & M. Société Archéologique du département d'Ille-et-Vilaine*, tome LXXXVII, 1985 (pages 31-41) (45).

Les hôtels particuliers des riches citadins et l'habitat des quartiers populaires ont inspiré quelques réflexions (46), des études générales et surtout d'excellentes monographies (47). Nous retiendrons les travaux de D. MOIREZ-DUFIEF, son mémoire de maîtrise et une récente communication sur les maisons de Dinan (48), de B. LE BRETON « *les maisons à pans de bois*

(44) Ph. CONTAMINE, Les fortifications urbaines en France à la fin du Moyen Age, aspects financiers et économiques, *Revue historique* n° 527, 1978 — A. RIGAUDIÈRE, Le financement des fortifications urbaines en France au milieu du XIV^e siècle à la fin du XV^e s., *Revue historique*, n° 553. — Ph. WOLFF, pouvoir et investissements urbains en Europe occidentale et centrale du XIII^e et XVII^e siècle, *Revue historique* n° 524, 1977 — J.F. FINÓ, *Forteresses de la France médiévale*, éditions Picard, Paris 1967 — G. FOURNIER, *Le château dans la France médiévale*, collection historique, Aubier 1978.

(45) L.R. VILBERT, *Les remparts de Dinan*, Dinan 1983. Citons encore l'étude d'A. ERLANDE-BRANDENBURG sur le château de Clisson, actes du *congrès archéologique de France*, 126^e session, Haute-Bretagne, 1968, pages 271 et svt., celle de Fr. Ch. JAMES sur Châteaubriant, mêmes actes pages 304 et svt.

(46) Nous avons examiné le problème dans une récente contribution « un aspect essentiel de l'histoire urbaine : la propriété et le marché de l'immobilier à la fin du Moyen Age en France et dans les grands fiefs », colloque de l'Ecole française de Rome sur la ville médiévale et la ville moderne (à paraître).

(47) S. ROUX, *La maison dans l'Histoire*, Albin Michel, Paris, 1976.

(48) D. MOIREZ, *Les maisons à pans de bois de Dinan* (D.E.S. 1963) — D. MOIREZ DUFIEF, « Vieilles silhouettes dinannaises, les maisons à pans de bois ».

de Saint-Brieuc » (D.E.S. de l'Université de Rennes II 1965), de N. LIGEN « les maisons à pans de bois de Vitré » (D.E.S. Rennes 1965), de M. THOMAS sur « la topographie nantaise » déjà signalée, d'A. DÉGEZ sur Vannes. Nous devons à ce dernier deux modèles d'analyse : « le colombage vannetais », numéro spécial du B.S.P.M. tome CVII, juillet 1980 et « les maisons en pans de bois de Vannes » dans les actes du congrès archéologique de France, 141^e session, Morbihan 1983, Paris 1986 (pages 339 à 350).

Les bâtiments utilitaires n'ont pas attiré les mêmes regards, à l'exception de la « cobue » ou halles de Vannes d'A. DÉGEZ parue dans la même revue (pages 351-358) et des ponts nantais décrits par J. MESQUI dans sa thèse « le pont avant l'ère des ingénieurs », Caen 1984.

Malgré un bilan positif, le sujet est loin d'être épuisé. L'histoire urbaine se renouvelle sans cesse et on peut espérer que de nouvelles monographies remplaceront des études anciennes et difficilement utilisables.

J.P. LEGUAY

Professeur à l'Université
de Rouen - Haute Normandie